

« La construction européenne, grande révolution »

Joachim Bitterlich participera, dimanche, au débat sur l'amitié franco-allemande et l'Europe. Il nous parle des commémorations et des grands défis de l'Europe.

Entretien

Joachim Bitterlich,

ancien conseiller européen du chancelier Helmut Kohl, ancien ambassadeur de l'Allemagne à l'Otan et professeur à l'ESCP-Europe.

Ce débat a lieu le jour de la commémoration de l'Armistice 1918. Que reste-t-il, dans les mémoires des Allemands, de cette Grande Guerre ?

La commémoration est beaucoup moins forte en Allemagne qu'en France. Les Allemands se souviennent de l'armistice humiliant comme base malheureuse pour la République de Weimar. L'Allemagne avait été déclarée seule responsable, alors que les Français, les Russes, les Anglais, les Autrichiens, les Turques portaient également leur part de responsabilité. Les Européens étaient tous des « somnambules ».

Les conséquences de cette guerre peuvent être ressenties jusqu'aujourd'hui. Regardez l'instabilité dans les Balkans ou la Hongrie réduite avec des minorités en dehors de ses frontières. Pour les Allemands, ce sont d'abord les conditions de paix et surtout la crise de 1929 qui l'ont déstabilisée et amené au nazisme.

Pour nos parents, la conclusion a été claire : « Plus jamais ça ». Je prends l'exemple de ma famille. Ma femme est originaire de Lorraine, elle a grandi dans un village, divisé après la guerre de 1870-1871. Des séquelles restent jusqu'à nos jours. Je suis né en Sarre, après la Seconde Guerre mondiale sous l'occupation française. Une période particulière qui nous donne énormément de leçons pour le futur. Pour mon père, il a été difficile de voir son fils prêt à faire son service militaire et s'engager comme officier de réserve.

C'est important de ne pas oublier cette période. La paix ne va pas de soi. Nous sommes heureux aujourd'hui de cette amitié entre la France et l'Allemagne. Une guerre n'est plus jamais possible. Nous avons la chance d'avoir eu des hommes d'États, après la Seconde Guerre mondiale, qui ont œuvré à la réconciliation et à la construction européenne. C'est la plus grande révolution sur la terre européenne depuis le traité de Westphalie, en 1648.

À l'heure de cette commémoration, la construction européenne est-elle en danger ?

Elle est dans une phase critique de tentative de consolidation, après une décennie de crises – bancaire, financière, économique – et une crise profonde de politique étrangère. Le retour de la géopolitique n'était attendu par personne, ce défi a été largement sous-estimé, voire mal jugé. En 2003, l'Europe avait écrit sa première stratégie de politique étrangère et de sécurité en se basant sur l'idée qu'elle était entourée de pays amis et de partenaires. Malheureusement faux.

Quels sont, selon vous, les défis à relever pour le futur de l'Europe ?

Elle est face à quatre grands défis pour protéger et consolider davantage cette construction unique. D'abord, la sécurité intérieure avec le terrorisme, la coopération de la police, la migration. C'est seulement depuis 2015 que nous essayons d'atteindre les progrès nécessaires.

Deuxièmement, la sécurité extérieure. La politique de Trump et notre propre sécurité mettent en exergue la nécessité de conjuguer nos efforts européens vers une conception commune. Emmanuel Macron veut une armée européenne. C'est aussi mon rêve. Néanmoins, nous avons besoin d'une feuille de route ambitieuse.

Troisième défi, la politique de voisinage et étrangère commune, pour défendre nos intérêts vitaux. Nous avons fait de belles promesses d'adhésion à la Turquie, nous voyons



Joachim Bitterlich participe à un débat sur l'amitié franco-allemande et l'Europe.

aujourd'hui que ce n'est pas réaliste. Au Moyen-Orient, nous sommes des spectateurs étonnés de ce qu'il se passe. La Méditerranée a longtemps été considérée comme une zone de paix, or elle est très instable. Et puis les relations avec la Russie ou face aux Balkans. Ou encore la place de l'Europe au sein de l'économie mondiale, notre lutte contre le protectionnisme.

Le dernier défi est d'assurer la survie de notre économie et de son système, l'économie sociale de marché

européenne, y compris la consolidation de la zone euro.

Recueilli par Pierre MOMBOSSE.

Dimanche 11 novembre, à 20 h 30, à l'auditorium Stéphan-Bouttet, De la guerre à la paix, l'amitié franco-allemande, socle d'une Europe unie, débat organisé par l'association Histoire et Patrimoine du pays de Dinard Rance Émeraude.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur notre site ouest-france.fr

Histoire et Patrimoine investie de la Mission centenaire

L'année de l'association Histoire et Patrimoine du pays de Dinard Rance Émeraude a été marquée par la commémoration de l'Armistice de la Grande Guerre. Détentrice du label Mission centenaire, elle a pu programmer plusieurs événements.

Des conférences sur La vie quotidienne à Dinard et sur la Côte d'Émeraude en 1918 et sur la vie de Madame de La Mettrie, combattante franco-américaine de la Grande Guerre. Elle a organisé une soirée le 14 juillet, a suggéré des photographies pour l'exposition *Merci / de Jean-Claude Narcy*.

Cela continue aujourd'hui avec la

projection de *La Grande illusion*, de Jean Renoir, à 17 h, au centre culturel Jean-Rochefort de Saint-Lunaire. L'association a participé à l'élaboration des commémorations avec la Ville et les associations patriotiques. Marc Bonnel, le président de l'association, a préparé quatre textes à visée pédagogique pour les élèves de Sainte-Marie et du Bocage sur Xavier Besnier, Joseph de La Chouët de La Mettrie, Emmanuel Depagne et les trois frères Julien, tombés pendant la guerre. Gérard Voisine a corrigé et actualisé la liste des 342 soldats morts au champ d'honneur qui figurent sur le monument aux morts

de Dinard.

Ultime grand rendez-vous labellisé Mission centenaire, dimanche, avec le débat animé par Pascal Verdeux, journaliste, intitulé sur l'amitié franco-allemande et l'Europe, organisé en partenariat avec les Amis de Stamborg. Des extraits documentaires seront projetés. Trois témoins citoyens exposeront leurs expériences professionnelles et personnelles. Le débat se fera avec Jean Arthuis, député européen, et Joachim Bitterlich. L'association proposera à la vente sa brochure 1918, *La vie quotidienne sur la Côte d'Émeraude*.